

G7 - LA FRAGMENTATION DES ESPACES RURAUX DANS LE MONDE

Séance 1 : 1 heure

Introduction

Doc. vidéoprojeté : « Attractivité des espaces ruraux du Massachussets »

Doc. vidéoprojeté : « La périurbanisation aux Philippines »

- L'influence croissante des villes, la diminution du nombre d'agriculteurs, l'apparition de nouvelles activités et de nouvelles populations modifient en profondeur les espaces ruraux.
- Les **espaces ruraux** désignent des espaces non urbanisés, qui sont tout de même fortement modifiés par l'homme, ne serait-ce que par la pratique de l'agriculture et de l'élevage qui modifient grandement les paysages. Ces espaces connaissent une **fragmentation** (processus de séparation au sein d'un espace) particulièrement marqué, dans tous les pays de la planète. Il repose sur des inégalités et des disparités socio-économiques. Pour les espaces ruraux, la fragmentation se caractérise par la spécialisation des productions ainsi que la séparation des populations, des activités et des paysages. Des réalités très différentes coexistent en s'ignorant ou en s'opposant.
- **Problématique : Pourquoi les espaces ruraux mondiaux sont-ils affectés par un processus de fragmentation dans le contexte de la métropolisation et de la mondialisation ?**

I. Une fragmentation rurale liée aux évolutions démographiques

A. Une baisse de la part de la population vivant à la campagne

Doc. vidéoprojeté : « Évolution des populations urbaines et rurales mondiales (1960-2022) »

Doc. vidéoprojeté : « Le schéma de la transition urbaine »

- Le monde est de moins en moins rural. En valeur relative, la part de la **population rurale** (population vivant dans les campagnes) au profit de la population urbaine : seulement 43% de la population mondiale vit aujourd'hui en zone rurale, contre 66% en 1960. Depuis 2007 donc, la population rurale est devenue minoritaire à l'échelle de la planète. Sur le long terme, la tendance mondiale reste donc celle d'une diminution progressive et continue de la part de la population rurale par rapport à la population générale de la planète.
- Cette diminution relative de la population rurale est la conséquence de la **transition urbaine** (passage d'un stade où la population est majoritairement rurale à un stade où la population est majoritairement urbaine) qui alimente de façon importante le processus de **métropolisation** (processus de concentration des populations et des fonctions de commandement dans les métropoles). Cette transition urbaine est elle-même largement alimentée par l'**exode rural** (migration de population quittant les campagnes pour s'installer en ville).

B. Mais une population rurale qui n'a jamais été si importante

Doc. vidéoprojeté : « Population urbaine et population rurale dans le monde »

Doc. vidéoprojeté : « La population rurale dans le monde en 1960 et en 2017 »

- Cependant, les espaces ruraux n'ont jamais été aussi peuplés au cours de l'histoire de l'humanité. En valeur absolue, la population des espaces ruraux a augmenté : en 1950, les espaces ruraux regroupaient 1,8 milliard d'habitants contre 3,4 milliards d'habitants en 2022. La population rurale continue d'augmenter de façon très importante en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud, dans ces régions de la planète où l'agriculture est fondamentale pour nourrir la population et où elle représente le seul métier facile d'accès pour les populations locales.
- Les espaces ruraux de l'Afrique subsaharienne (avec près de 600 millions d'habitants) et d'Asie du sud (avec 2,2 milliards d'habitants) n'ont jamais été aussi peuplés. Dans ces régions, les populations rurales continuent d'augmenter grâce à une natalité élevée, mais aussi grâce à un puissant mouvement d'**exode urbain** (migration de population quittant les villes pour s'installer dans les campagnes) car le travail et/ou les ressources manquent.

C. De fortes inégalités de peuplement rural à toutes les échelles

Doc. vidéoprojeté : « Le peuplement des espaces ruraux dans le monde »

Point méthode : Choisir des figurés pertinents pour une production graphique

- Il existe des figurés de surface comme...
 - o les plages de couleur (à tracer au crayon à papier) :  Forêt
 - o les hachures (à tracer à la règle et au stylo) :  Espace industriel
 - o les nuages de points (à éviter car c'est dur à tracer) :  Nappe phréatique
- Il existe aussi des figurés ponctuels comme...
 - o les cercles, les carrés, les triangles... : ● Ville ou ▲ Aéroport
 - o Privilégiez des formes géométriques (les pictogrammes sont proscrits)
 - o Pensez à faire varier leur taille :
Population des métropoles (en millions d'habitants)

- Il existe enfin des figurés linéaires comme...
 - o les traits continus :  Autoroute
 - o les traits en pointillés : - - - - Frontière
 - o les flèches, simples ou doubles :  Flux migratoire ou  Flux financier
 - o Pensez à faire varier leur épaisseur
 Flux migratoire majeur
 Flux migratoire secondaire

Attention ! Les trois types de figurés doivent être présents une production graphique

- Le **taux de population rurale** (pourcentage de population vivant à la campagne) varie fortement d'un État à l'autre. D'une manière générale, plus un pays est pauvre, plus sa population rurale est importante : 92% de la population rurale se concentre dans les pays à faible revenu. À elle seule, l'Inde regroupe un quart des ruraux de la planète.
- La population rurale des pays développés, qui ne représente plus que 8% de la population rurale mondiale, continue de décroître du fait du vieillissement et de l'exode rural. Dans ces pays, les ruraux représentent moins de 50% de la population nationale (27% en Europe et 19% en Amérique du nord 19%). Les espaces ruraux sont parfois souvent par une **déprise rurale** (diminution des densités de population) qui entraîne une disparition des services de base.
- À l'échelle intra-étatique, certains espaces ruraux concentrent des densités élevées : certaines vallées fluviales (Gange), des deltas (Mékong), les régions près de grands lacs (Afrique centrale), certains littoraux (Indonésie) et des montagnes tropicales (Éthiopie). Au contraire, certaines espaces ruraux sont très faiblement peuplés : des montagnes tempérées (Alpes), des milieux désertiques (Sahara), des grands espaces forestiers (Amazonie, forêt équatoriale africaine).
- Les choix cartographiques faits pour l'élaboration du document peuvent être discutés :

Des choix de figurés pertinents	Des choix de figurés discutables
<ul style="list-style-type: none"> - un dégradé de couleurs est pertinent pour représenter les différents niveaux de densité de population rurale. - la plage de couleur orange est pertinente pour dessiner les principales concentrations urbaines : c'est une couleur chaude. 	<ul style="list-style-type: none"> - le rose pour représenter les densités rurales n'est pas logique : un dégradé de vert aurait été préférable. - les cadres verts pour représenter le taux d'accroissement annuel de la population rurale projeté pour 2015-2030 : il aurait été préférable de mettre des hachures en couleur chaude pour les régions du monde où ce taux doit augmenter et des hachures en couleurs froides pour les régions du monde où ce taux doit diminuer.

II. Une fragmentation rurale liée aux évolutions de l'agriculture

A. Des espaces ruraux encore très façonnés par l'agriculture

Doc. 2 page 197 : « Un espace fortement marqué par l'agriculture (Philippines) »

Doc. vidéoprojeté : « Chiffres clés : L'agriculture dans le monde »

Doc. vidéoprojeté : « Une évolution contrastée des superficies agricoles »

Doc. vidéoprojeté : « Les agriculteurs dans le monde »

- Dans les espaces ruraux, les activités humaines ont longtemps été à dominante agricole du fait de la nécessité de s'alimenter. Toutes les sociétés rurales ont dû tenir compte de conditions naturelles : la pente (cultures en terrasses), les sols plus ou moins riches, le climat plus ou moins sec et l'accès à l'eau ont entraîné la mise en culture ou non de certains espaces. Encore aujourd'hui, les espaces ruraux représentent encore 25% de la surface terrestre.
- L'agriculture reste l'activité structurante des espaces ruraux : elle met en valeur environ un tiers des terres émergées (4,9 milliards d'hectares sur 15 milliards d'hectares) et marque les paysages par des aménagements (rizières, bocages, champs ouverts, culture en terrasses...). Si les **défrichements** (opérations de coupe des arbres sur un terrain) continuent dans les pays du sud, leur progression est lente, tandis que des pertes de terres agricoles sont causées par l'**étalement urbain** (augmentation de la superficie occupée par une ville).
- L'agriculture pourvoit à de très nombreux emplois. Premier secteur d'emplois de la planète, elle occupe 1,3 milliard de personnes : 29% des emplois de la planète relèvent de l'agriculture et de l'élevage. Dans les pays développés, avec la mécanisation et l'extension des exploitations, la part des agriculteurs a diminué. Dans les pays du sud, l'agriculture occupe en moyenne 60% des habitants. Elle constitue aussi une source de revenu pour 80% des habitants et elle occupe une grande part de la population active (67% d'actifs ruraux au Vietnam en Éthiopie).

B. Deux systèmes agricoles aux logiques totalement opposées

Doc. vidéoprojeté : « La diversité des systèmes agricoles dans le monde »

Doc. vidéoprojeté : « L'agriculture productiviste : une ferme aux États-Unis »

Doc. vidéoprojeté : « L'agriculture vivrière : une rizière en Guinée »

- L'**agriculture productiviste** (agriculture dont les rendements sont élevés) a permis la croissance de la production agricole. Très mécanisée, elle utilise beaucoup d'**intrants** (engrais et produits phytosanitaires). Elle concerne la céréaliculture, l'élevage intensif, l'arboriculture et la production des fruits et légumes. Intégrée dans l'**agroalimentaire** (ensemble des activités économiques liées à l'agriculture), elle génère l'essentiel des flux internationaux de produits agricoles. Dans le contexte de la mondialisation, ce modèle se diffuse. Il est apparu dans les pays développés (prairies nord-américaines, bassin parisien) puis il s'est diffusé dans les pays du sud dans les années 1980 : plantations de palmiers à huile (Côte-d'Ivoire, Indonésie) ou de café (Éthiopie, Brésil). Mais ce modèle est contesté car les espaces ruraux subissent une **artificialisation** (ensemble des actions dues à l'homme qui modifient la physionomie d'un milieu ou d'un paysage) et une uniformisation des paysages. Les dégâts environnementaux sont importants : pollutions, déforestation, réduction de la biodiversité. L'essor des cultures non-alimentaires (agrocarburant) soustrait de vastes superficies à la production alimentaire.
- Les espaces de l'agriculture familiale sont très étendus et occupent la grande majorité des agriculteurs. Présents surtout dans les pays du sud, il se caractérisent par des exploitations petites, peu ou pas mécanisées et une main-d'œuvre familiale. Dans sa variante traditionnelle, c'est une **agriculture vivrière** (agriculture destinée à nourrir l'agriculteur et sa famille), tournée vers la polyculture, mais elle peine à nourrir les paysans. Plus rare dans les pays développés, cette agriculture familiale persiste : il s'agit d'une **agriculture biologique** (agriculture n'utilisant pas de produits chimiques) ou d'une **agriculture raisonnée** (agriculture limitant les intrants) qui promeut souvent des produits du terroir (fromage, vin, viande) de qualité.

C. Un recul de l'agriculture contribuant à la fragmentation

Doc. vidéoprojeté : « L'évolution des agriculteurs dans le monde (1960-2022) »

Doc. vidéoprojeté : « Les risques liés au changement global »

Doc. vidéoprojeté : « Une friche : une vigne abandonnée dans le Bordelais »

Doc. vidéoprojeté : « Le phénomène de désertification en Côte-d'Ivoire »

Doc. vidéoprojeté : « L'agrobusiness mondialisé : plantation de palmier à huile en Malaisie »

- Après avoir profondément augmenté, le nombre d'agriculteurs recule dans le monde : ils 843 millions en 1960, 1,3 milliard en 2000 et 866 millions en 2022. Cette baisse s'explique d'abord par la modernisation de l'agriculture : de plus en plus mécanisée, elle demande moins de main-d'œuvre qu'auparavant. Ce recul est également lié à la transition urbaine. L'exode rural s'est traduit par le développement des villes à l'échelle mondiale : les populations rurales sont désormais minoritaires (45% de la population mondiale en 2022).
- Les paysages ruraux témoignent de ces évolutions. La plupart sont encore très souvent marqués par l'agriculture mais l'évolution des paysages ruraux témoigne des transformations de l'agriculture : le recul de son empreinte spatiale dans la plupart des pays développés se traduit soit par le développement de friches agricoles (terres agricoles qui ne sont plus cultivées), le retour de la forêt et la désertification (processus de dégradation des terres dans les zones arides) dans les zones éloignées des villes, soit par l'apparition de nouvelles fonctions (périurbanisation, fonction récréative...) dans les espaces ruraux proches des villes.
- À l'opposé, dans beaucoup de pays du sud, le paysage rural est encore largement un paysage agricole. Celui-ci est lui aussi en pleine évolution du fait des mutations de l'agriculture : la mécanisation se traduit par des parcelles cultivées de plus en plus grandes, par des modifications diverses allant des changements de cultures (plantations commerciales comme le palmier à huile) à la déforestation (destruction des surfaces forestières au profit de surfaces agricoles).

III. Une fragmentation rurale liée aux liens avec les villes

A. Des liens toujours plus étroits entre villes et campagnes

Doc. vidéoprojeté : « L'agriculture périurbaine : l'exemple de Calcutta (Inde) »

Doc. 1 page 202 : « Un espace rural récréatif et patrimonialisé »

Doc. vidéoprojeté : « Notion : Renaissance rurale »

Doc. vidéoprojeté : « L'urbanisation de Ha Thai, au détriment des rizières »

Doc. vidéoprojeté : « Le schéma de l'économie résidentielle »

- Dans un monde où les citadins sont majoritaires, les liens entre les espaces ruraux et les espaces urbains sont de plus en plus étroits. Les campagnes constituent une source d'approvisionnement de produits agricoles pour les villes : l'agriculture périurbaine, tournée vers le maraîchage et les produits frais, se développe pour répondre à la demande des villes. Les espaces ruraux sont aussi des réservoirs d'espaces libres : des citadins et des activités s'y installent car le prix des terrains est moins élevé et car le cadre de vie est jugé plus agréable.
- En retour, les villes fournissent des emplois, des services et un encadrement indispensables pour les ruraux. Ils fréquentent la ville pour leurs achats, pour leurs loisirs, pour leurs cours et pour leurs soins. Les espaces ruraux sont donc de plus en plus parcourus, notamment par les mobilités des **néoruraux** (habitants originaires des villes qui viennent s'installer dans des communes rurales) qui travaillent en ville : plus de 70% des actifs vivant dans les espaces ruraux au nord de Mumbai (Inde) s'y rendent quotidiennement pour travailler.
- Même si l'exode rural se poursuit dans les pays du sud, un mouvement contraire se déploie depuis les années 1970 dans les pays développés. Cette « **renaissance rurale** » (processus de repeuplement des espaces ruraux) débute avec des arrivées de nouvelles populations à la campagne et donc des soldes migratoires positifs. Ces migrations s'expliquent par une **périurbanisation** (urbanisation diffuse d'un espace rural situé à proximité d'une ville mais sans continuité du bâti avec celle-ci) de plus en plus lointaine. Les migrations concernent aussi des campagnes plus éloignées qui attirent grâce à leur image positive. La fonction première des campagnes des pays développés est donc résidentielle. Le renouvellement des populations rurales est à l'origine d'une nouvelle **économie résidentielle** (ensemble des activités et emplois destinés à satisfaire les besoins des populations résidant sur un territoire).

B. Des espaces ruraux transformés par la périurbanisation

Doc. vidéoprojeté : « La multifonctionnalité dans une campagne périurbaine en Allemagne »

Doc. vidéoprojeté : « Des terres agricoles sous pression »

- La fragmentation se lit dans les paysages ruraux. L'étalement urbain induit une progression rapide des espaces urbains sur les espaces ruraux et une artificialisation croissante des espaces ruraux (construction de lotissements périurbains, d'infrastructures de transport...). Les infrastructures de transport créent des ruptures dans le paysage rural. Les espaces agricoles sont grignotés par des aménagements modernes (maisons individuelles ou lotissements, zones commerciales ou zones industrielles...) et des infrastructures (transports, réseaux d'eau et d'assainissement...), qui contribuent à la discontinuité paysagère des espaces ruraux.
- L'implantation de nouvelles populations dans les espaces ruraux se fait au prix de **mobilités pendulaires** (navettes quotidienne entre le lieu du domicile et le lieu du travail) croissantes. Les réseaux de transports permettent de repousser très loin la périurbanisation. Les limites villes-campagnes deviennent floues : les territoires ruraux sont remodelés par de multiples acteurs qui, parfois, entrent en concurrence voire en **conflits d'usages** (concurrence entre différents acteurs pour le contrôle et l'utilisation d'un espace ou d'une ressource) sur l'utilisation des sols ruraux. De nombreux urbains viennent ainsi s'installer dans les espaces ruraux à proximité des villes, en conservant leurs pratiques urbaines. La périurbanisation rend la définition des espaces ruraux de plus en plus difficile et la cohabitation entre les différents acteurs difficile. Les agriculteurs doivent parfois se replier dans des secteurs de plus en plus éloignés des villes.

C. Des espaces ruraux entre protection et embourgeoisement

Doc. vidéoprojeté : « Un espace rural à vocation environnementale »

Doc. 1 page 213 : « La bande dessinée *Tamara Drewe* : la campagne anglaise gentrifiée »

- Dans de nombreux États de la planète, les espaces ruraux sont de plus en plus protégés afin de préserver les ressources et la biodiversité faunistique et floristique qui s’y trouvent. Cette **préservation** (politique consistant à protéger la nature contre les effets néfastes des sociétés humaines) vise aussi à protéger le caractère rural des paysages qui attirent de nombreux citadins, tant pour leurs activités récréatives (balades en forêt, tourisme vert...) que pour y résider de façon permanente (installation de néoruraux). Aujourd’hui, dans les pays développés, les espaces ruraux sont perçus comme des espaces pour se ressourcer.
- Dans le cadre de la **patrimonialisation** (processus de création du patrimoine), les cultures rurales sont de plus en plus protégées et mises en valeur par les acteurs locaux, nationaux voire supranationaux comme l’Unesco. Les langues régionales (occitan, basque, breton, corse, catalan...) sont protégées par l’Union européenne et leur enseignement est favorisé. Des produits agricoles de qualités sont labellisés par l’Union européenne dans le cadre des Appellations d’origine protégées (essentiellement des fromages).
- Mais l’affirmation de ces spécificités affirmées peut être à l’origine de processus d’**éviction** (rejet d’une population hors d’un territoire). L’attrait des urbains pour les espaces ruraux conduit à un certain **embourgeoisement** (installation de catégories aisés sur un territoire) de certaines campagnes, notamment dans les pays développés. Cet embourgeoisement conduit à des processus d’éviction de certaines populations rurales, ce qui accroît la fragmentation socio-spatiale des espaces ruraux. Certains géographes parlent alors de « **greentification** » pour désigner le processus de mise à l’écart des catégories les plus modestes du fait de l’arrivée de catégories urbaines bien plus aisées dans les campagnes.

Conclusion

- Le processus de fragmentation affecte tous les espaces ruraux de la planète, à toutes les échelles géographiques. Il est lié aux évolutions démographiques de ces espaces, aux évolutions du secteur agricole mais aussi aux liens plus étroits que ces espaces entretiennent avec les villes dans le double contexte de la métropolisation et de la mondialisation.
- **La métropolisation et la mondialisation étant deux processus particulièrement sélectif et générateurs d’inégalités, ils sont à l’origine d’une fragmentation socio-économique, spatiale et paysagère des espaces ruraux, quelles que soient les échelles géographiques**
- Ces dynamiques contrastées sont donc à l’origine d’importants défis que les espaces ruraux doivent relever : défis économiques, défis sociaux, défis alimentaires et défis environnementaux.